" éducation plus élevée de la jeunesse, soient affranchies de
" toute autorité de l'Eglise, de toute influence modératrice, et
" de toute ingérance de sa part et qu'elles soient pleinement
" soumises à la volonté de l'autorité civile et politique, suivant
" le désir des gouvernants et le niveau des opinions générales de
" l'époque. "

Voici la 48ème.

" Des catholiques peuvent approuver un système d'éducati-
" on, en dehors de la foi catholique et de l'autorité de l'Église
" et qui n'ait pour but, ou du moins pour but principal, que la
" connaissance des choses purement naturelles et la vie sociale
" sur cette terre. "

Cette déclaration de l'Église sur la nécessité de la religion dans l'éducation ne fait que confirmer ce que proclame la raison et ce qu'atteste l'expérience. Aussi cette nécessité est-elle affirmée par des hommes qui ne professent pas la foi catholique.

Il y a vingt six ans, une solennité littéraire semblable à celle qui nous réunit aujourd'hui, Messieurs, avait en cette institution un éclat tout particulier. C'était la réunion la plus remarquable que l'on eut vue encore, par le nombre de ceux qui la composaient, et surtout par l'éminence du personnage qui la présidait. Celui-ci à la fin de la séance monta sur le théâtre, et il prononça une allocution dans laquelle il dit en propres termes ces paroles : " C'est dans l'ordre des idées éternelles, qu'il faut aller chercher les principes qui doivent nous diriger dans la vie du temps. "

Qui s'exprimait ainsi ? Sans doute un des vénérables pontifes de l'église du Canada. — Non, Messieurs, c'était un laique ; c'était un protestant ; c'était ce gouverneur général qui, par sa haute intelligence, ses qualités aimables, et la sagesse de son administration, a laissé une mémoire si vénérée parmi nous ; c'était Lord Elgin.

À peu près à la même époque où ces paroles étaient prononcées dans notre pays, M. Guizot disait en France : " La société ne retrouvera l'ordre et la sécurité que dans les idées chrétiennes : le monde ne sera sauvé que par la foi, l'espérance et la charité."

Mais on le sent, si la société, dans l'éducation qui la forme,